

Prédication du 1^{er} mars 2026
2^e dimanche de Carême
Bernard Mourou

Matthieu 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil et ses vêtements blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici. Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Ils levèrent les yeux, mais ne virent plus personne, sinon Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Prédication

Le texte d'aujourd'hui nous raconte une histoire étonnante. Il s'agit de l'épisode que nous appelons la *Transfiguration*.

Nous la connaissons tous, mais nous évitons souvent de la commenter, parce que finalement nous ne savons pas trop quoi en penser.

Mais aujourd'hui, nous allons essayer d'en dire quelque chose.

La Bible nous livre deux récits qui racontent une transfiguration :

- tout d'abord dans l'Ancien Testament, dans le livre de l'Exode, celle de Moïse, quand il redescend du Sinaï¹ ;

¹ cf. Exode 34, 29-35

- et puis dans le Nouveau Testament celle de Jésus – notre texte – qui figure dans les trois évangiles synoptiques.

Dans ces deux récits, la montagne joue un rôle déterminant. Dans le premier il s'agit du Sinaï, dans le second on nous dit simplement qu'elle est haute, sans donner plus de précisions.

Une caractéristique de la montagne est de nous rapprocher du ciel, de la lumière pure.

Pendant longtemps j'ai lu ces récits comme des textes dont les auteurs utilisaient des procédés littéraires pour mettre en avant la sainteté des personnages dont ils parlaient.

Mais aujourd'hui je pense que ce n'est pas la seule lecture possible.

Dans son journal de l'année 1947, Paul Claudel évoque le travail du physicien Louis de Broglie sur la matière et la lumière.

En effet, au début du XX^e siècle la physique avait fait un bond prodigieux. En 1915, Albert Einstein terminait de mettre au point sa théorie de la relativité. Neuf ans plus tard, Louis de Broglie démontrait comment la lumière était juste un autre état de la matière, sa forme la plus fine et la plus pure².

Nous pourrions dire que si Einstein transforme la matière en énergie, de Broglie transforme la matière en ondes, en musique.

Dans notre texte, le visage de Jésus devient brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la lumière.

Souligner la pureté de Jésus n'est pas anodin pour un texte d'évangile qui parle de sa divinité.

Les trois disciples présents, Pierre, Jacques et Jean, en sont bien conscients. Dans l'agitation de la vie, l'épisode de la Transfiguration leur offre une parenthèse heureuse, un instant privilégié, une sorte de retraite spirituelle. Pour un temps, ils peuvent oublier les tracasseries du quotidien.

Mais dès qu'ils descendront de la montagne, de nouveau ils seront aux prises avec les problèmes et les échecs. C'est ainsi qu'ils n'arriveront pas à guérir le fils de l'homme venu leur demander de l'aide.

Nous pourrions penser : à quoi bon cette expérience spirituelle sur la montagne, à quoi bon ces instants de mise à l'écart, pour aussitôt après se retrouver aux prises avec les mêmes difficultés qu'auparavant ? Car pour eux, finalement, rien n'a changé, fondamentalement.

² cf. Paul Claudel, journal du 7 novembre 1947

Eh bien, avec cet épisode de la Transfiguration, les trois disciples ont vécu sur cette montagne une expérience qui va stimuler leur réflexion comme aucune autre auparavant : ils voient la matière se pulvériser en lumière avant de se condenser à nouveau.

Le temps de Carême nous prépare à vivre la Semaine sainte, caractérisée à la fois par la Passion et par la Résurrection. Les deux vont ensemble et il n'est donc pas étonnant que le Carême annonce aussi cette vie à venir.

Une lumière, ou plus exactement une nuée lumineuse, couvre les disciples. Elle vient mettre l'accent sur la communion extraordinaire, au sens premier du terme, entre Jésus, Moïse, Elie et les trois disciples.

Leur expérience touche à la fois la physique, avec ce passage de la matière à la lumière, et la spiritualité, avec cette image de la communion, qui nous rappelle celle que nous allons vivre tout à l'heure lors de la Sainte-Cène.

Quand les disciples reprendront leurs activités quotidiennes, les problèmes seront toujours là, mais ils pourront les vivre dans la conscience d'être en communion avec le Christ.

Car cette expérience de la Transfiguration ne change rien et change tout, dans la mesure où elle nous renvoie à une autre réalité : une matière spiritualisée grâce à la présence du Christ.

C'est l'affirmation forte de cet évangile selon Matthieu, qui commence avec ce nom donné à Jésus : *Emmanuel, Dieu avec nous*, et qui se termine par ce tout dernier verset dans lequel Jésus affirme : *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*.

Amen